

ques littéraires qui ont étudié l'œuvre magnifique et colossale de Bossuet ont glorifié à l'envi l'Historien, le Philosophe, l'Orateur, le Théologien, le Controversiste, le Directeur d'âmes ; — seuls, le Moraliste, l'observateur attentif, le peintre profond et subtil de la nature humaine, de ses vices, de ses passions, de ses faiblesses, de ses travers, n'ont jamais été spécialement mis en lumière.

C'est cette lacune que l'auteur a voulu combler, et, disons-le, il l'a fait avec un rare bonheur. Des fragments détachés de l'œuvre immense de Bossuet, et groupés sous des titres distincts, il ressort, avec la dernière évidence, que l'Évêque de Meaux n'a à redouter la comparaison avec aucun des moralistes les plus célèbres, et qu'il occupe, à côté des Pascal, des La Rochefoucault, des La Bruyère, des Bourdaloue, pour ne parler que de ses contemporains, une place tout à fait éminente et même la première. Du reste, il sera facile au lecteur de faire cette comparaison, car l'auteur, en des citations très nombreuses et extrêmement variées, choisies avec autant d'art que de goût, a établi un perpétuel rapprochement entre la pensée de Bossuet et celle des moralistes de tous les pays et de tous les siècles ; et ce rapprochement constitue, non seulement un des plus grands attraits de son livre, mais encore en fait une mine précieuse et d'une richesse extraordinaire.

— GLOIRE ET BIENFAITS DE L'EUCCHARISTIE, par le chanoine S. COUBÉ. In-8 écu, 3 fr. 50. P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e).

Son Eminence le cardinal Amette écrivait récemment à M. le chanoine Coubé : « Vous êtes décidément le chantre de l'Eucharistie et de Jeanne d'Arc, et ces deux grands sujets vous inspirent d'éloquents accents ». Les discours que M. l'abbé Coubé a prononcés dans les grands Congrès eucharistiques et dans nos principales églises « méritaient, suivant l'expression du cardinal Merry del Val, d'être réunis en volumes pour conserver et étendre leurs fruits salutaires ». On y trouvera, à côté des aperçus les plus profonds de la théologie, les accents les plus pathétiques que puisse inspirer le mystère de l'autel. On a cité bien souvent les pages émouvantes de la Révolution sociale et l'Eucharistie, où l'orateur décrit la misère de l'homme qui meurt de faim loin de la huche divine,